



THÉÂTRE  
DU  
RIDEAU  
VERT

## Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

DU 11 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE 2003  
AU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

### LA BOUTIQUE AU COIN DE LA RUE

**Quoi de plus simple, de plus beau et de plus universel que l'histoire de Monsieur Matutschek et de ses employés, au coin de la rue Balta et de la rue Andrassy, à Budapest, à la fin des années 30 ?**

**Il était une fois** l'histoire merveilleuse d'un amour né entre deux jeunes gens, Kralik et Klara, éperdus de romantisme et craignant que la réalité ne soit pas à la hauteur de leurs rêves...

**Il était une fois** l'histoire d'une famille qui s'est constituée entre Monsieur Matutschek, patron autoritaire et bougon et les employés de sa boutique, une librairie-maroquinerie...

**Il était une fois** l'histoire d'un monde qui n'existe plus, celui de l'Europe Centrale de l'entre-deux-guerres dont le charme et la magie nous envoûtent...

**Il était une fois** un véritable conte de Noël dont les personnages, tous si attachants, se métamorphosent sous nos yeux. On les découvre figés et tournés sur eux-mêmes au début de l'histoire, au fur et à mesure de l'intrigue, ils vont s'ouvrir aux autres jusqu'à devenir des gens heureux, lorsque nous les quittons...

**Il était une fois** une fable sur le comportement humain qui s'efforce de comprendre chacun sans épargner personne : flagornerie, servilité, abus de petit patron, opportunisme sont épinglés, mais masquent la peur et la solitude et engendrent paradoxalement la générosité, la tolérance et la reconnaissance.

**Les œuvres sont faites pour traverser les frontières et les cultures  
Et, elles savent le faire,  
lorsque les passions des femmes et des hommes se rencontrent**

**Il était une fois une pièce de théâtre hongroise qui a traversé l'océan Atlantique pour devenir un film à Hollywood, est revenue, bien plus tard en Europe, à Paris, sous la forme d'une pièce de théâtre pour recevoir 5 Molières et se retrouve finalement face au public du Théâtre du Rideau Vert avec une distribution exclusivement québécoise.**

C'est en effet dans la pièce du hongrois Miklos Laszlo, *La Parfumerie*, écrite dans la première décennie du 20<sup>ème</sup> siècle qu'Ernst Lubitsch puisa son inspiration.

Ce fils unique d'un tailleur juif berlinois d'origine russe avait 19 ans lorsqu'il décide de fuir, en 1911, la boutique paternelle pour devenir comédien dans la troupe de l'expressionniste Max Reinhard. Engagé par l'Union-Film comme acteur, Ernst Lubitsch passe derrière la caméra dès 1915.

Après la réalisation de 34 films muets, il quitte l'Allemagne, en 1922, pour aller à la conquête d'Hollywood. En route pour l'Amérique, il emporte dans ses bagages une richesse inestimable avec une série de comédies et d'opérettes d'Europe Centrale dont il fera l'argument de beaucoup de films. Grâce à cela, il réalisera, aux Etats-Unis, 29 films dont 18 « parlants » parmi lesquels *To be or not to be*, *Ninotchka* et *Heaven can wait*. Dans ce stock, se trouvait, naturellement, la pièce hongroise *La Parfumerie* de Miklos Laszlo qui a servi pour la réalisation de son film *The shop around the corner*.

Woody Allen, Truffaut et beaucoup d'autres ont dit qu'ils tenaient ce film pour le chef d'œuvre des chefs-d'œuvre. Lubitsch en a ciselé les dialogues pendant des mois, au coude à coude, avec son scénariste Samson Raphaelson. Ce

dernier a raconté comment tous deux pouvaient se bagarrer, des heures durant, sur le tempo d'une scène ou le choix d'un mot jusqu'à en éprouver la justesse absolue.

Ce chef d'œuvre atypique est aux antipodes de la sophistication luxueuse qui caractérisait alors Lubitsch... le scénario est à la hauteur de cette perfection formelle, ne sacrifiant aucun personnage à la description du groupe et assumant toutes les fluctuations du récit.

C'est alors que le travail d'adaptation d'Evelyne Fallot et de Jean-Jacques Zilbermann s'inscrit dans une démarche doublement intéressante car il s'agit de redonner ses racines à une pièce que le chef d'œuvre de Lubitsch a éclipsé, tout en transposant sur les planches, ce qui est rare, une œuvre cinématographique qui prend, par définition, ses aises avec les unités de temps et de lieu.

Evelyne Fallot qui fait l'essentiel de sa carrière de journaliste jusqu'en 1988 à l'Express, mensuel français, se risque pour la première fois, à cette époque à adapter *The shop around the corner*. Mais le projet échoue faute d'obtention des droits.

Dix ans plus tard, elle rencontre le réalisateur Jean-Jacques Zilbermann, habité, lui aussi depuis longtemps, par l'envie de mettre un jour en scène le film au théâtre.

Ils se mettent au travail, ensemble, et convainquent William Johnston, homme d'affaires dirigeant une société d'investissement immobilier qui consacre actuellement une partie de son temps à des projets artistiques et des œuvres de bienfaisance, de repartir à l'assaut des droits. C'est leur adaptation qui est présentée aujourd'hui.

### **Un amour à vivre, entre eux deux, pour une mise en scène pleine d'amour...**

Pierre-Olivier Scotto (auteur, comédien, metteur en scène et cinéaste français) est, avant tout, un homme de théâtre, formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris aux classes de Jean-Paul Roussillon, Antoine Vitez et Marcel Bluwal et passe cinq années, en tant que comédien, à la Comédie Française qu'il quitte pour créer son propre théâtre *Le Théâtre de l'Escalier d'Or*.

Son union, dans la vie réelle, avec Martine Feldmann donne une dimension nouvelle à son travail d'écriture et de mise en scène. Ensemble, ils écrivent, en 1996, *Le Mal de Mère*, pièce qui est présentée au Québec en 2001 avec une mise en scène de Daniel Roussel et, en 1999, *Le ciel est égoïste?* pièce qu'ils viennent de mettre tous deux en scène pour le public québécois l'été 2003. Leur dernière pièce, *La Belle Mémoire*, qu'ils ont co-écrite, est actuellement à l'affiche au Théâtre Hébertot, à Paris.

### **Et pour que l'histoire se termine bien...**

une véritable troupe s'est constituée qui a bien voulu s'imprégner de ce climat au charme aujourd'hui bien rare.

Nul doute que Jean-Louis Roux, Myriam Poirier, Pierre-Olivier Maufette, Jean-Bernard Hébert, Réjean Vallée, Sylvain Dubois, David Fontaine, Marjorie Vaillancourt, Sylvio Archambault et Odette Lampron savent restituer à leurs personnages toute l'humanité et la cocasserie dont les différents auteurs les ont pourvus.

### **Rencontre avec les artistes et les artisans.**

Le vendredi 14 novembre, après la représentation, les spectateurs du Théâtre du Rideau Vert auront le privilège de rencontrer et de discuter avec les concepteurs, les comédiens et les metteurs en scène et de fêter avec eux le 55<sup>ème</sup> anniversaire du Théâtre du Rideau vert.

**Un Théâtre est vert et bien mûr !**

**Horaire des Représentations**

**Du mardi au vendredi, 19H30, le samedi, 16H et 20H30**

-30-

Direction des Communications et du Développement  
Carmita Rodrigues, Directrice

Chantal Neveu, – Multidéas Communication, Relations Presse  
Tél : 514-990-1218